

# Mieux connaître les amphibiens

16 stagiaires de toute la France se sont penchés sur les amphibiens, leur écologie et les problèmes liés à leur protection, la semaine dernière.



Après les topos en salle, place aux sorties sur le terrain pour mieux connaître les amphibiens et leur milieu.

**L**a semaine dernière, un groupe était accueilli au CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) de Coutières en stage sur les amphibiens.

Les 16 participants venaient des Pyrénées, des Alpes, de Nouvelle Aquitaine, de Franche-Comté, des Vosges, de l'île de France et d'Auvergne.

« Organisé tous les deux ans par l'Agence française de la biodiversité, ce stage est destiné aux personnels des parcs nationaux, espaces naturels sensibles, réserves naturelles, ou encore aux personnels de l'AFB (Agence française pour la biodiversité) pour former à la connaissance des espèces d'amphibiens, à leur écologie et aux problèmes liés à leur protection tels que la disparition des mares, des pay-

sages bocagers, l'utilisation massive de produits phytosanitaires... », explique Pierre Grillet.

Entre les topos en salle et le terrain, le rythme était soutenu. Les soirées étaient toutes occupées par des sorties pour observer les espèces, dont la plupart essentiellement nocturnes.

## La grenouille de Lessona et le sonneur à ventre jaune

« Au cours de la semaine, 13 espèces d'amphibiens ont été observées sur les 16 présentes en Deux-Sèvres. Parmi celles-ci, la rare grenouille de Lessona et le sonneur à ventre jaune dont on ne connaît que deux stations dans le département mais qui était considéré, au début du XX<sup>e</sup> siècle, comme com-

mun et abondant autour de Niort... Aujourd'hui, ils font partie des amphibiens les plus rares dans l'Ouest de la France ».

L'aspect pédagogique du stage était géré par Pierre Grillet et Olivier Swift, naturaliste de l'association Philofauna. Intervenait également Alexandre Boissinot, réserve naturelle des Antonins dont il est le conservateur, Jean-Marc Thirion, directeur de l'association Obios (Objectif biodiversité), Justine Vidal, du conservatoire d'espaces naturels. Une visite de l'exploitation agricole de la famille Braconnier, à Soudan, a permis de faire le lien entre les pratiques agricoles et les amphibiens.

## « J'ai toujours aimé observer les animaux »

### 3 QUESTIONS A

Olivier Swift, qui intervient aux côtés de Pierre Grillet comme coorganisateur d'un stage de formation sur les amphibiens. La semaine dernière, la formation organisée au CPIE accueillait 16 stagiaires de toute la France.

#### Depuis quand vous intéressez-vous à la nature, aux animaux ?

Olivier Swift : « Depuis que je marche ! J'ai toujours aimé observer les animaux. J'ai attrapé mes premières grenouilles à l'âge de trois ans ».

#### Comment définiriez-vous votre profession ?

« La profession de naturaliste consiste en premier lieu à se former sur la connaissance des espèces, à se tenir informé sur les avancées



Les connaissances d'Olivier Swift ont été fort appréciées des stagiaires.

scientifiques mais aussi à rester vigilant quant aux réflexions philosophiques sur la nature au sens large. La deuxième phase consiste à réa-

liser des expertises, ici sur les amphibiens, les reptiles et les oiseaux. La troisième phase, que je considère comme cruciale, est de participer à la transmission du savoir auprès du public le plus large, qu'il soit totalement novice ou débutant confirmé. C'est un domaine où nous demeurons toujours un débutant ».

#### Qu'est-ce qui vous motive aujourd'hui ?

« Le moteur essentiel de mon activité est de contribuer au témoignage de l'existant et de favoriser la mise en protection des espèces et de leurs habitats. Dans le cadre des formations, j'essaye au mieux de faire passer les fondements théoriques et pratiques qui permettent à chacun d'enclencher des démarches vers le respect du vivant. Sous toutes ses formes. J'estime que nous ne pourrions sortir de l'effondrement qu'en modifiant notre rapport à l'autre, dans toutes les dimensions ».

La NR du 25/04/18

**ENVIRONNEMENT**

**A la rencontre  
des coccinelles**

7461

Dimanche 6 mai, une sortie nature gratuite est proposée à la découverte des coccinelles de la réserve naturelle régionale du bocage des Antonins (plus de vingt espèces déjà inventoriées), avec Stéphane Charrier et Olivier Collober, de Deux-Sèvres Nature Environnement. Prévoyez des bottes. Rendez-vous à 14 h devant la Maison du patrimoine à Saint-Marc-La-Lande.

## SAINT-MARC-LA-LANDE

# Coccinelle à sept points, mon amie

Près d'une quarantaine de personnes ont participé, dimanche, à la sortie nature sur les coccinelles proposée par l'association Deux-Sèvres nature environnement (DSNE), en collaboration avec la Maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, dans la réserve naturelle régionale du bocage des Antonins.

### 20 espèces présentes

Guidée par Stéphane Charrier et Olivier Collober, entomologiste, bénévoles à DSNE, l'après-midi fut riche en découverte.

Chaussé de bottes, armé d'un parapluie japonais, d'un filet fauchoir, d'une boîte loupe, chacun est parti à la rencontre des coccinelles. Une sortie avec un double but : à quoi ressemblent les coccinelles et un

rassemblement participatif pour mieux connaître les coccinelles du bocage des Deux-Sèvres. Un inventaire a permis de constater 20 espèces présentes dans la réserve des Antonins, sur 53 espèces dans le département.

La coccinelle à sept points est la plus commune, de même que la coccinelle invasive venue de Chine. La plus rare, la coccinelle ocellée, n'a pas été trouvée en Deux-Sèvres. En revanche, dans l'ouest des Deux-Sèvres, la scymnus impexus a été découverte sur des sapins.

Cet insecte de la famille des coléoptères est l'ami du jardinier dans la lutte biologique contre les pucerons et les cochenilles.

L'hiver, la coccinelle se met en diapause, un genre d'hibernation.



Stéphane Charrier analyse la récolte d'insectes dans le parapluie japonais.

le c.o. du 04/05/18-

7521

ARCHIVES CO



**ON EN PARLE**

## A la découverte des coccinelles du Bocage

L'association Deux-Sèvres Nature Environnement propose une sortie nature sur les coccinelles du Bocage des Antonins, dimanche 6 mai. Plus de 20 espèces ont déjà été inventoriées sur le territoire de la réserve naturelle régionale. Stéphane Charrier et Olivier Collober feront découvrir et apprendre à reconnaître les différentes espèces. Le rendez-vous, gratuit et ouvert à tous, est fixé à 14 heures, à la Maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande. Prévoir des bottes. Contact : 05 49 73 37 36.

SOUTIERS

7377 - le C.O. du 13/04/18.

## « DSNE est une association forte »

Alors que l'association va fêter ses 50 ans cette année, Yanik Maufras, son président, revient sur les missions et les actions menées par Deux-Sèvres nature environnement l'an passé.

La semaine dernière, l'association Deux-Sèvres nature environnement (DSNE) a tenu son assemblée générale, Yanik Maufras, président de l'association, en tire les grandes lignes.

### Pourquoi avoir choisi la commune de Soutiers ?

Yanik Maufras : « DSNE a choisi le Val-de-Flore en raison de la gestion différenciée et les nombreuses actions pédagogiques réalisées sur le site. Géré par la communauté de communes Val-de-Gâtine, le lieu s'inscrit dans le périmètre du projet de parc naturel régional de Gâtine en compagnie d'autres sites, en particulier de la réserve naturelle du bocage des Antonins créée et gérée par DSNE. »

### Quels ont été les temps forts de 2017 ?

« La sortie du livre sur les arbres remarquables des Deux-Sèvres, qui constitue un travail associatif de 3 ans. L'étude du grand Rhinolophe (NDLR : chauve-souris), la poursuite de l'éducation à l'environnement et au développement durable grâce aux animations pour les élèves,

notre participation aux manifestations, nos partenariats... Beaucoup de choses en fait. »

### Et quelles seront vos actions phares cette année ?

« Poursuivre les projets régionaux d'inventaire des chauves-souris, amphibiens, etc. En lancer un nouveau sur les plantes messicoles, comme le bleuet ou le coquelicot. Mais aussi, un projet départemental pour renforcer les chantiers participatifs, des études de sites du Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes, le recours juridique sur les retenues de substitution et la poursuite du suivi des enquêtes publique. Enfin, il nous faut préparer les 50 ans de DSNE. »

### Avez-vous un message à faire passer ?

« DSNE est une association forte et en bonne santé, ouverte à la société Deux-sévrienne, à la protection de la nature et l'environnement. Nous accompagnons les actions individuelles ou collectives qui vont dans le même sens que notre travail. Aujourd'hui, nous sommes des partenaires ouverts à la discussion »



Yanik Maufras, président de l'association Deux-Sèvres nature environnement.

## La plus grosse organisation environnementale

L'association DSNE, compte 406 adhérents, huit salariés en CDI ainsi

que des bénévoles, ce qui en fait la plus grosse association du genre



Les primés Méléagrine et une partie du jury DSNE.

Photo Dominique FAUCHER

dans le département. Elle travaille en collaboration avec les autres associations départementales et régionales, et est affiliée au réseau national France nature environnement (FNE).

Sur le département, 150 à 180 groupes travaillent, principalement sur l'eau, mais l'association organise également des animations scolaires, des sorties nature, des chantiers bénévoles, elle aide aussi au travail des agriculteurs et organise des manifestations comme le Festival de Ménigoute, l'Eco festival, la fête des champignons à La Courarde, etc. Depuis quatre ans, le prix Méléagrine est décerné par l'association et cette année, cinq prix récompensent les actions novatrices et de développement durable mené en Deux-Sèvres. Ce sont :

Agriculteurs du groupe Sol Vivant avec leur Rand'au champ, qui est une démarche originale de rencontres et de partage des connaissances avec le public sur le rôle des sols et leur préservation.

Jean-Philippe Serrano pour son jogging du ramasseur de déchets, qui consiste en un ramassage de déchets lors d'un jogging dominical.

La Colporteur avec sa graine-thèque qui est un stockage et partage des graines, et qui mobilise un nouveau public.

Mairie de Vouillé pour son action communale, puisque c'est la première commune du département labellisée Territoire bio engagé.

Lycée de la Venise Verte pour son utilisation des réseaux sociaux dans l'objectif de lutter contre le gaspillage alimentaire.

## LA VÉLO FRANCETTE, ITINÉRAIRE VÉLO DE L'ANNÉE !

Vendredi 16 mars à Paris, la Fédération Française de Cyclo-tourisme décernait les « Trophées du Vélo » valorisant les initiatives et les infrastructures marquantes pour le développement de l'offre à vélo. Dans la catégorie « Itinéraire », La Vélo Francette a été désignée lauréate ! Une

très belle récompense pour les acteurs mobilisés sous la coordination de l'équipe départementale du tourisme en Deux-Sèvres, depuis sa création en 2015. « Je tiens à féliciter tous les agents et professionnels engagés pour la réussite de ce projet depuis trois ans, spécialement l'équipe tourisme du Département qui en assure la coordination a souligné Gilbert Favreau. Ce prix

vient récompenser le travail efficace mené tant pour la structuration d'une offre attractive à destination des amateurs de vélo, que pour sa valorisation et son rayonnement à l'échelle européenne. Nous devons nous appuyer sur de tels succès pour construire une politique touristique ambitieuse et accélérer la promotion des nombreux atouts de notre département ».

3 - LA CONCORDE Du 23 au 29 mars 2018 -

La Nouvelle République  
Vendredi 23 mars 2018



## ON EN PARLE le c.o. Niort Terminal à Paris

Comme les années précédentes, l'équipe de Niort Terminal participe à la Semaine internationale du transport et de la logistique à Paris Nord Villepinte qui se termine ce vendredi. Philippe Dutruc (photo), président de la CCI Deux-Sèvres et de Niort Terminal Promotion, a ainsi reçu sur le stand de Niort Terminal son homologue Thierry Hautier, président de la CCI de La Rochelle et nouveau président du Grand Port autonome de La Rochelle, en compagnie d'Alphonse Maingret, transporteur deux-sévrien et Alain Chataignier, responsable commercial de Modal Ouest.

## saint-marc-la-lande la NR

### Randonnée pédestre ce samedi sur le thème de l'eau

Ce samedi 24 mars, à 14 h aura lieu une randonnée pédestre sur la thématique sur l'eau à Saint-Marc-la-Lande, dans le cadre de la Journée mondiale de l'eau. Une randonnée organisée par le Syndicat des eaux du Centre-Ouest, en partenariat avec la municipalité et la Maison du patrimoine et l'association de randonnée Les Godillots. Un parcours tout tracé pour la cinquième édition de la « Rando au fil de l'eau » qui sillonnera, cette année, la commune de Saint-Marc-la-Lande. Le parcours pédestre d'environ 5,5 km sera ponctué de trois étapes pour aborder la thématique de l'eau : la réserve naturelle du Bocage des Antonins, l'ancienne carrière et l'Autize ainsi que la station d'épuration. Un jeu de piste sera également proposé pour les en-



Rendez-vous à Saint-Marc-la-Lande.

fants, comme l'année dernière. En fin de parcours, les participants sont conviés au ravitaillement offert par l'Association des parents d'élèves de l'école Les petits Antonins. Entrée gratuite, ouvert à tous.

Renseignements : Nicolas Moreau, Syndicat des eaux du Centre-Ouest. Tél. 06.83.93.23.22

## châtillon-sur-thouet la N.R.

> **Vélos.** Rec-cycles assoc organise un déstockage de ses vélos recyclés sur le marché, ce dimanche 25. Les bénéfices des ventes seront intégralement reversés à France-Adot 79 qui s'occupe des dons d'organes. D'autres vélos (tout modèle), prêts à l'utilisation, sont disponibles au siège de l'association, 22 bd Anatole-France à Parthenay. Ouvert le mercredi et le vendredi de 14 h à 18 h. Renseignements : 06.81.55.40.54.

## A RETENIR le c.o. Agglo

Une réunion de l'Agglo2b aura lieu mardi, à 18 heures, à Saint-Porchaire. Outre le vote des budgets, les élus se prononceront sur la création d'un centre de tri interdépartemental pour les déchets ménagers issus de collectes sélectives, à Loublande. Le financement du volet centre de loisirs-accueil périscolaire du projet « Ferry-Guèdeau » sera aussi abordé.

7252

## saint-symphorien

### Les zones humides la NR répertoriées

En février, le conseil municipal a pu découvrir la carte des zones humides de son territoire communal. Cet inventaire a mis en œuvre une démarche d'expertise menée par la communauté d'agglomération du Niortais, accompagnée par l'Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre niortaise (IIBSN). Le bureau d'études Hydro Concept a réalisé la phase de terrain. La démarche s'est voulue participative et s'appuie sur la connaissance locale. Le maire précise : « Le groupe d'acteurs a été constitué. Il a réuni les élus, les agriculteurs, les chasseurs, les associations locales de pêche, les randonneurs et associations de protection de la nature. Il a supervisé l'ensemble des étapes de l'inventaire ». Il ajoute qu'une réunion de terrain a aussi eu lieu afin de voir de plus près la méthode de définition des zones humides. L'objectif est double : Hydro Concept a prospecté l'ensemble de la commune pour caractériser et cartographier ces milieux particuliers, riches en biodiversité et jouant un rôle majeur dans la préservation de la qualité des eaux ainsi que l'ensemble des cours d'eau. Il s'agit de mieux connaître ces espaces afin d'améliorer leur gestion et les inscrire dans le document d'urbanisme et notamment le Plan local d'urbanisme intercommunal. Le tout étant de garantir leur préservation par un zonage spécifique et un règlement adapté.

## dans l'actu

### Niort Terminal à la SITL de Paris

Comme les années précédentes depuis son lancement, la plateforme multimodale Niort Terminal tient un stand à Paris-Villepinte, à l'occasion de la Semaine internationale du transport et de la logistique (SITL), qui s'est ouverte mardi et fermera ses portes ce vendredi. Pour l'équipement niortais, porté par la communauté d'agglomération du niortais (CAN), la communauté de communes du Haut Val de Sèvre et la CCI et géré par Modal Ouest, c'est une occasion de rencontrer de potentiels clients et investisseurs et de davantage se faire connaître auprès des professionnels.



Le président de la CCI, celui du port de La Rochelle avec des transporteurs.

### frontenay-rohan-rohan

#### Plantation avec le Maraïsthon la NR

L'association Maraïsthon invite les sympathisants, sponsors, bénévoles, à valoriser la démarche développement durable de son événement du 18 juin dernier. Les coprésidents Jean-Marc Giraud et Alain Giltaire ont précisé : « Nous allons planter des peupliers en retour des services que nous ont apportés les communes participantes. Les habitants pourront également planter quelques arbres et les identifier à leur nom. » Ces plantations auront lieu, à La Garette, à 14 h 30, le samedi 24 mars, à la Maison du Cheval. Un vin chaud ou un café avec brioche clôtureront l'après-midi de plantation.

## Balade botanique payante. Concorde

Les Ateliers de la simplicité proposent, samedi 24 mars, une balade botanique. Suivez Josiane pour une initiation à la reconnaissance des plantes, comestibles ou non. Rendez-vous devant le Centre socioculturel du Mel-lois. 18 euros plein tarif, 15 euros pour les adhérents et les petits budgets, 22 euros pour les familles (un adulte et plusieurs enfants). Infos et inscription : 05.49.27.59.01 ou atelier.simplicite@gmail.com

## A RETENIR le c.o. Réhabilitation Compostage

La Région accorde 166 400 € à Habitat Nord Deux-Sèvres pour 64 logements sociaux thouarsais à Garambeau. Travaux d'isolation thermique et des combles, raccordement à la chaufferie bois de La Normandie par extension du réseau, pose de panneaux solaires pour l'eau chaude sanitaire et persiennes remplacées par des volets roulants électriques.

Dans le cadre de la Semaine du compostage, Parthenay-Gâtine lance une opération de sensibilisation au compostage demain, de 10 h 30 à 13 heures. Des composteurs seront installés dans les jardins familiaux de Saint-Paul. Le service déchets animera une information publique sur le compostage et organisera une vente de composteurs.

le C.O. du  
01/06/18 - 7711

## MAZIÈRES-EN-GÂTINE

### La fin d'un travail de deux ans

Lundi 21 mai, une délégation polonaise de trois élèves et deux adultes est arrivée au collège pour finaliser le projet biodiversité né il y a deux ans, dans le cadre du projet de mobilité et de coopération Erasmus +, entre quatre collèges : Roger-Thabault à Mazières-en-Gâtine, Voltaire à Airvault et ceux de Lesna Polaska et Wiznice. Avec un projet commun : Citoyen'Act, devenir citoyen responsable et acteur de son environnement.

Cécile Kihm Tardy, professeur de sciences et vie de la terre à Mazières, évoque les travaux avec les ambassadeurs polonais : « *Nous avons découvert un peu plus la biodiversité et les gestes pour la préserver. Nous sommes notamment allés au Val de Flore pour travailler avec Nicolas sur les plantes locales et réaliser un habitat à partir d'herbe coupée pour les insectes et animaux. Nous avons aussi préparé l'exposition. Et avons visité l'aquarium de La Rochelle.* »

Vendredi dernier, Sylvie Jacquet-Gallo, Béatrice Nicolas, principales des collèges de Mazières et Airvault



La délégation polonaise pour la clôture du projet Erasmus.

et les délégations polonaises ont présenté le travail finalisé des élèves et des professeurs.

Jadwiga Bakiera, professeur d'anglais, a souligné : « *Ce projet a ouvert les yeux à nos élèves et à nous-même. Les correspondants français ont apporté une autre culture et permis de discuter dans une autre langue. Ce souvenir restera longtemps.* »

### Jusqu'à dimanche à la commanderie



Au Val de Flore, les 3<sup>e</sup> et les trois élèves polonais ont réalisé une meule d'herbe fauchée, pour accueillir insectes et petits animaux. De la plaine d'Airvault au Bocage des Antonins, en passant par le lac du Cesbron ou le Marais poitevin, de Lesna Podlaska à Wisznice, en Pologne, le travail des élèves est visible à la commanderie des antonins jusqu'à dimanche.

## Deux ans de travail sur la biodiversité



Un grand projet mené sur la biodiversité dans le Bocage des Antonins, depuis deux ans par les collégiens de Mazières-en-Gâtine et ceux polonais de Lesna Podlaska et Wisnicze.

Dans le cadre d'un projet Erasmus, une exposition sur la biodiversité avec les collégiens de Mazières-en-Gâtine, Airvault et la délégation polonaise des établissements scolaires de Lesna Podlaska et Wisnicze s'est tenue le vendredi 25 mai à la Maison du patrimoine à Saint-Marc-Lalande. Une soirée consacrée à la finalisation d'un grand projet mené depuis deux ans sur la biodiversité sur la thématique « Comment protéger et maintenir la biodiversité ? » avec les élèves du niveau quatrième qui ont travaillé conjointement. Les élèves ont présenté leur travail à travers une sortie sur le « Bocage des Antonins », en démontrant et expliquant l'intérêt de protéger la biodiversité. Des collégiens « investis, impliqués, partants et motivés dans cette grande aventure », précise Cécile Kim-Tardy, professeur des

sciences. Treize élèves enthousiastes qui n'ont pas hésité à se dépasser. La réserve des Antonins, c'est une surface, une diversité de milieux représentatifs du bocage, ce qui est désormais rare en Gâtine.

### 320 espèces de plantes inventoriées

Pas moins de 320 espèces de plantes ont été répertoriées dont 21 ont un statut patrimonial reconnu. 14 espèces sont inscrites dans la liste rouge régionale du fait de leur rareté. Une faune également très riche, plus de 500 espèces ont déjà été inventoriées dans seulement 8 groupes étudiés : 108 oiseaux, 15 mammifères, 13 amphibiens ou reptiles, 46 papillons de jour, 215 papillons de nuit, 31 libellules, 31 orthoptères et 47 coléoptères. Parmi ces groupes (hors oiseaux), 40 espèces présentent un statut patrimonial national. La soirée

s'est clôturée avec des discours chaleureux, porteurs d'espoir pour l'avenir, avant la représentation par vidéo-projecteur des sorties et rencontres lors de ces deux années importantes.

### A voir jusqu'à dimanche

La proviseur du collège Roger-Thabault, Mme Jacquet Gallo, a précisé son engouement pour ce projet d'envergure « qui a mobilisé des énergies positives par nos élèves, les équipes enseignantes éducatives, la délégation polonaise avec les professeurs et les élèves, les parents, les élus, les partenaires volontaristes dans ce très beau projet, investis pendant deux années dans une action citoyenne et environnementale ».

L'exposition est visible à la Maison du Patrimoine jusqu'au 3 juin, de 11 h à 19 h. Tél. 05.49.63.43.31.



à C.O. du 12/09/18

8225

PHOTO DSNE - ALAIN BUCHET



## Elevage et bocage au cœur d'une conférence

Dans le cadre du programme Re-Sources et pour le 3<sup>e</sup> anniversaire de la Réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins de Saint Marc-la-Lande, le Syndicat des eaux du centre-ouest (SECO) et Deux-Sèvres nature environnement (DSNE), avec la complicité de la Maison du Patrimoine, organisent une conférence-débat ouverte à tous sur le thème : « Elevage et bocage : concilier performance économique et environnement ». Celle-ci aura lieu le 28 septembre, à 20 h, à la Commanderie. Réservation auprès de la Maison du Patrimoine de Sain-Marc-la-Lande au 05 49 63 43 31.

le C.O. du 26/09/18 - 8309



**ON EN PARLE**

## **Conférence-débat sur l'élevage et le bocage**

Deux-Sèvres Nature environnement et le Syndicat des eaux du Centre Ouest organisent, en partenariat avec la Maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, une conférence-débat sur « L'élevage et bocage : concilier performance économique et environnement ». Vincent Manneville, chef de projet évaluation environnementale et biodiversité, interviendra sur le profil des exploitations d'élevage en France. Rendez-vous vendredi 28 septembre, à 20 heures, à la Commanderie de Saint-Marc-la-Lande.

la NR  
agglomération du bocage

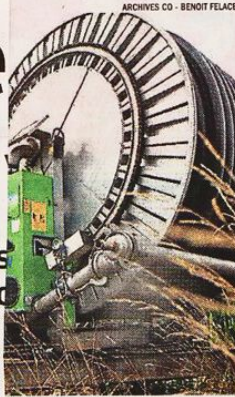
bressuirais

# Ordures incitatives

## Réunis hier soir, les incitatives dans la co

### > Taxe d'enlèvement des ordures ménagères incitative.

Une part incitative inédite va être instituée, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019, pour les 15.300 foyers du territoire équipés d'un bac individuel pucé, dans un premier temps. Ensuite, cette taxe incitative sera étendue au reste des foyers. La grille tarifaire sera votée en décembre 2018. La part incitative restera comprise entre 10 % et 45 % du produit total. « Depuis 2014, la part des ordures ménagères a baissé de 17 % et dans le même temps, les déchets recyclables ont augmenté de 17 % pour le verre et de 9 % pour le tri », a indiqué Yves Chouteau, coprésident de la commission gestion des déchets. Le président a par ailleurs annoncé que lors du prochain débat sur le règlement des ordures ménagères, le principe d'un « photo-flash » serait discuté pour mieux verbaliser les usagers indécents sur les points d'apport volontaire.



ARCHIVES CO - BENOIT FELACE

## Nouvelles restrictions

La situation de la ressource en eau en Deux-Sèvres reste tendue malgré les pluies. C'est ainsi que des restrictions anticipées sur le bassin du Clain ont été validées dans la Vienne et nécessitent l'application des restrictions supplémentaires suivantes sur le bassin du Clain. Depuis mardi, la préfecture des Deux-Sèvres a pris les décisions suivantes : passage en coupure pour les prélèvements en rivière et en nappe d'accompagnement et passage en alerte renforcée pour les prélèvements souterrains en nappe supraotarcienne et infraotarcienne. Renseignements complémentaires : <http://www.deux-sevres.gouv.fr/>

## prahecq

### La première foire aux voitures d'occasion

la NR

C'est sur le site de la Fiée des Lois que se situait cette année pour la première fois la foire aux automobiles d'occasion. Par rapport à la place de l'église les années précédentes, l'espace d'exposition était ainsi plus que doublé permettant d'exposer plus d'une centaine de véhicules.

Depuis une quinzaine d'années qu'existe cette foire automnale, soulignent Guy Sachot, le Prahecquois, et Yannick Rabault le Forsitain, deux des ini-

tiateurs de cette foire, des évolutions se sont dessinées dans le marché de l'automobile avec une suprématie en neuf des véhicules à essence au détriment du diesel, et une place croissante acquise par les SUV, notamment dans la clientèle des retraités. Une autre évolution manifeste constatée tient au fait que les clients sont mieux informés sur les modèles et les prix grâce notamment à l'internet. Mais le marché est resté aussi actif aujourd'hui qu'hier.



Une foire située sur la zone de la Fiée des Lois à la demande du maire.

## en bref

8316

### CONFÉRENCE la NR Élevage et environnement

Conférence-débat sur la conciliation de la performance économique avec l'environnement dans l'élevage et le bocage, avec Vincent Manneville, chef de projet « Evaluation environnementale et biodiversité » au sein de l'Institut de l'élevage, par DSNE et le Syndicat des eaux du Centre-Ouest (Seco), avec la Maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande.

Vendredi 28 septembre, à 20 h, à la Commanderie de Saint-Marc-la-Lande.

### PIERRES la NR Sortie géologique samedi à Cinq-Coux

Samedi 29 septembre, l'association L'Homme et la Pierre propose une sortie géologique. Rendez-vous à 14 h 30 sur le parking du géosite de Cinq-Coux, à Mougou-Thorigné. La visite de cette ancienne carrière sera commentée par Anthony Rard, médiateur scientifique (Centre d'interprétation géologique).

## CELLES-SUR-BELLE

le C.O.

### Dimanche, les abeilles seront reines

À l'occasion de la fête des plantes qui se déroulera ce dimanche de 10 heures à 18 heures dans les jardins de l'abbaye royale, l'association l'Abeille des Deux-Sèvres don-

nera au public de nombreux renseignements sur l'apiculture : des moments d'échanges à la fois simples et sympathiques avec l'apiculteur relatifs à son métier et à son quotidien, au rôle qu'il joue et à celui essentiel des abeilles. L'association présentera également une ruche vitrée afin de découvrir l'organisation des colonies d'abeilles. Après une explication sur la vie des abeilles et le danger qui plane sur elles, Michel Bonneau, apiculteur amateur cellois, proposera une animation durant laquelle chacun pourra assister en direct à l'extraction et à la dégustation du miel, animation qui se reproduira plusieurs fois dans la journée. L'apiculteur renseignera aussi le public sur les différents produits de la ruche : le miel, le pollen, la propolis ainsi que la cire, la gelée royale et le venin, et la manière dont les abeilles les récoltent ou les secrètent.



Michel Bonneau, apiculteur amateur cellois, présentera des animations en lien avec les abeilles dimanche.

environnement

la NR du 13/10/18 - 8419

## 316 espèces menacées en Poitou-Charentes

Dressées par les associations naturalistes picto-charentaises, les listes rouges des espèces menacées de disparition s'allongent désespérément.

La biodiversité animale et végétale s'effondre, les associations naturalistes (1) ont désormais suffisamment de recul et d'outils pour l'attester. Depuis deux ans, elles réactualisent les listes des espèces disparues ou menacées d'extinction imminente, la plupart étant mises en danger par le rétrécissement ou la disparition de leurs milieux sous l'effet de l'urbanisation, de la pollution, de l'agriculture intensive. Huit listes ont déjà été publiées (amphibiens, reptiles, mammifères, libellules, orchidées et le groupe cigales, mantes, phasmes, nevroptères), quatre autres sont sur le point de l'être : papillons de jour, orthoptères (grillons, sauterelles...), crustacés et poissons d'eau douce.

### Danger critique

Chez les mammifères, douze des soixante-dix-neuf espèces observées dans l'ex-région sont sur le point de disparaître : l'emblématique vison d'Europe est considéré en danger critique, concurrencé par le vison d'Amérique, et les populations



De même que la belette, le putois fait partie des treize espèces de mammifères menacées de disparition.

(Photo DSNE, Olivier Collober)

de campagnols amphibies ont disparu de moitié, éradiquées en même temps que les ragondins, tant par piégeage que par la bromadiolone, ce poison non sélectif désormais interdit.

Six reptiles apparaissent aussi sur les listes rouges, comme l'orvet et la vipère aspic : « On n'en voit quasiment plus nulle part, constate, amer, Nicolas Cotrel, le directeur de Deux-Sèvres Nature Environnement. Même

dans le bocage où on les croyait protégés. »

Trois espèces d'amphibiens sont également en sursis, dont deux en Deux-Sèvres : il ne subsiste par exemple qu'une seule des sept stations où vivait le sonneur à ventre jaune (2) au début des années soixante (elle se trouve au cœur du terrain militaire d'Avon) et, désormais, la grenouille verte ne coasse plus qu'au cœur de la réserve naturelle régionale des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande.

### Même les libellules

Même énumération morbide chez les libellules. La grande aeschne et le sympetrum déprimé ont totalement disparu des radars, quatorze autres espèces (sur soixante-sept surveillées) sont considérées au bord de l'extinction. Ainsi de la leucorrhine à gros thorax dont l'aire de présence se réduit de

plus en plus sous l'effet du changement climatique et qu'on ne croise désormais plus qu'à Boussais, dans la réserve naturelle des landes de l'Hôpiteau.

« Ce ne sont pas de simples "dires d'experts", insiste Nicolas Cotrel, on n'est pas ici dans le ressenti des observateurs de terrain. Ces listes sont le fruit d'analyses statistiques fiables et d'observations menées selon les méthodes précises établies par l'Union internationale pour la conservation de la nature. »

Emmanuel Touron

(1) Ce travail est conduit par Poitou-Charentes Nature avec Vienne Nature, Deux-Sèvres Nature Environnement, le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, la LPO, Charente Nature, Nature Environnement 17 et le Conservatoire botanique national. Ces programmes sont financés par l'Europe, l'Etat et la Région Nouvelle-Aquitaine.

(2) Le sonneur a disparu en Charente-Maritime, en Vendée et dans le Maine-et-Loire.

### à savoir

#### A quoi servent ces listes rouges ?

Ces listes rouges n'ont aucune valeur juridique. Le fait qu'une espèce y figure ne lui garantit a priori aucune mesure de protection. « Elles sont des outils d'alerte et d'information sur lesquelles nous, naturalistes, pouvons nous appuyer pour éclairer les décideurs sur l'urgence des enjeux et proposer des solutions concrètes de préservation. »

### en chiffres

#### Combien d'espèces menacées ?

> Par groupe, nombre d'espèces menacées sur le nombre d'espèces évaluées :  
3 amphibiens sur 19 • 6 reptiles sur 16 • 12 mammifères sur 79 • 14 libellules sur 67 • 2 cigales sur 5 • une mante sur deux • 245 plantes sur 1.713 • 31 papillons de nuit sur 117...

> Au total, 316 sur les 2.199 espèces observées et évaluées sont considérées comme menacées. Ce chiffre ne tient pas compte des inventaires en cours pour les oiseaux, les sauterelles et grillons, les poissons et les crustacés.  
> 71 espèces ont déjà disparu.

### ••• Mais à quoi bon sauver le campagnol amphibie ?...

Ne demandez pas à un naturaliste pourquoi chercher à éviter la disparition d'un animal comme le campagnol amphibie.



Le campagnol amphibie est une victime collatérale des opérations anti-ragondin.

« Voir disparaître cet animal-là, comme les autres, bon dit Nicolas Cotrel, c'est tout simplement voir disparaître une partie de notre patrimoine naturel et biologique. Il ne faut pas raisonner en se demandant à quoi sert le campagnol amphibie. Il faut considérer cet animal comme le maillon d'un tout dont il faut préserver l'équilibre. Et si on veut être concret, on sait que la disparition d'un animal ou d'un milieu a des effets sur la chaîne alimentaire. Et au bout de cette chaîne, il y a... nous ! »

### ••• La carpe et la libellule : le cruel effet dominos

La disparition d'une espèce peut être l'ultime effet d'une série de causes et d'effets. Le triste destin de la naïade aux yeux rouges est à ce titre cruellement évocateur. Si cette jolie libellule est aujourd'hui « en très fort déclin », c'est à cause de la pollution de l'eau des étangs... et des surpopulations de carpes et d'écrevisses de Louisiane : « Les carpes et les écrevisses fouillent la vase pour se nourrir. L'eau se trouble alors de cette vase en suspension, ça empêche la régénération des plantes qui ont besoin



La naïade aux yeux rouges succombe à la disparition des herbiers aquatiques.

de lumière pour la photosynthèse, les herbiers aquatiques disparaissent. Or, la naïade vit dans ces herbiers... »

## DEUX-SÈVRES

# Le bocage, ce trésor à préserver

Par son travail, le Centre d'études biologiques contribue à la reconnaissance de ce milieu typique du nord Deux-Sèvres.



Julien RENON  
redac.niort@courrier-ouest.com

**A** voir traverser les siècles depuis le Moyen Âge, on le croirait presque éternel. Insensible au temps qui passe, le bocage n'en demeure pas moins vulnérable. Fragilisé chaque jour un peu plus par la main de l'homme. Celle-là même qui l'a façonné sur terre est en train de le faire disparaître du paysage du nord des Deux-Sèvres. Lentement mais sûrement. Une dégradation palpable liée principalement à l'intensification à outrance des pratiques agricoles, au développement de la mécanisation et au recul de l'élevage au profit de grandes cultures céréalières.

**« L'hétérogénéité du bocage au carrefour des enjeux sociétaux »**

**OLIVIER LOURDAIS.** Chargé de recherche au Centre d'études biologiques de Chizé.

Emblèmes naturels de ce patrimoine vivant, « les haies et les mares ont ainsi décliné de 35 % à 40 % dans le département depuis le début des années 1960 », souligne Alexandre Boissinot, ex-ingénieur d'étude au CNRS de Chizé aujourd'hui conservateur de la réserve naturelle du Bocage des Antonins pour le compte de Deux-Sèvres nature environnement. Le site de Saint-Marc-la-lande, par son caractère « remarquable », rappelle l'extrême richesse de l'écosystème autant que son inquiétante déprise dans le Bressuirais et la Gâtine. « La menace est insidieuse mais réelle.



Saint-Marc-la-Lande, Bocage des Antonins, 13 novembre. Pour Sophie Morin-Pinaud, Alexandre Boissinot et Olivier Lourdis, le paysage bocager regorge de trésors de biodiversité. Photo CD - Marie DELAGE

*Quelques poches font encore illusion mais il y a une véritable urgence à agir avant de franchir un point de non-retour», reliait Olivier Lourdis, chargé de recherche au sein de l'équipe Ecophysiologie évolutive au Centre d'études biologiques de Chizé (CEBC) et Sophie Morin-Pinaud, chef de projet « Habitat bocager » à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).*

Unis face à « l'irréversible », ces trois lanceurs d'alerte collaborent, depuis 2008, pour révéler les trésors d'un milieu multifonctionnel en mal de reconnaissance. « Le bocage n'est pas qu'un héritage du passé. Il est déconsti-

déré alors qu'il est extraordinairement moderne et contemporain », plaide le trio au discours alarmiste mais surtout empreint d'espoir. « L'hétérogénéité paysagère du bocage est si précieuse et si dense qu'elle se situe au carrefour de multiples enjeux sociétaux et environnementaux. Ses ressources en font un écosystème susceptible d'apporter de nombreuses réponses aux problématiques actuelles », assurent les écologues. Pour eux, la mosaïque bocagère regorge de pouvoirs insoupçonnés. Il y a ces haies « auxiliaires de culture », accélératrices « de gains de production », remparts contre « l'érosion et

le lessivage des sols » ou solutions « de bois d'œuvre ou énergie ». Mais aussi ces prairies permanentes « pièges à carbone », ces zones humides favorisant « l'écrêtement des crues », ou encore, ces zones de pâturage abritant « chênes centenaires et têtards, refuges idéaux pour le bétail dans un contexte de réchauffement climatique ». Sans oublier « l'aspect bien-être pour les habitants comme pour les animaux d'un cadre verdoyant ».

**« Capturer l'idée »**

Autant de leviers sur lesquels s'appuient ces défenseurs du bocage pour bousculer les mentalités et

entreprendre la reconquête du territoire avec des exploitants en devenir. « Car ce sont eux qui détiennent la clef. » En attendant la relève, plusieurs paysans du Cerizéen et du Moncoutantis labellisés AB ont déjà ouvert la porte, convaincus par la nécessité « de capturer l'idée avant qu'elle ne s'efface » de nos campagnes. « En même temps, pourquoi se priver d'un système qui a fait ses preuves depuis le XII<sup>e</sup> siècle ? », interroge Vivien Grandin, à Montravers.

À la tête de son cheptel de charolaises depuis quinze ans, l'exploitant ne nie pas « le temps passé à l'entretien » de ses parcelles. « Mais

part cette contrainte, je ne vois que des avantages à mon environnement. Les arbres servent d'abri ou de refuge fraîcheur à mon troupeau en cas de pluie ou de vague de chaleur. Il est aussi beaucoup plus facile de faire pâturer mes vaches. Les haies leur servent de corridor et de cadre sécurisé. Mais ma plus grande fierté, c'est l'absence d'érosion sur ma ferme malgré une certaine inclinaison. Mais je n'ai rien inventé. C'est le bon sens humain qui me guide. »

Celui-là même qui a écrit l'histoire de cette terre. Mais jusqu'à quand ?

## A SAVOIR

### Sous la menace

En parallèle aux amphibiens, le CEBC s'est penché sur le cas des reptiles. En partenariat avec l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et 25 exploitations bocagères, un programme de recherches, mené en 2011 et 2012, et basé sur le suivi de 142 haies a ainsi mis en exergue « l'intérêt de la structure de la haie, d'un ourlet herbacé et du paysage environnant » sur la présence des lézards et des serpents. « Grâce à des mesures micro-climatiques, on a observé que les pieds des haies enherbés avaient un rôle de tampon hydrique pour les reptiles qui ont besoin de se chauffer mais aussi de s'hydrater », relève le chargé de recherche qui a constaté que « le stress hydrique pouvait affecter la reproduction ». Pas étonnant dès lors que l'observation « d'orverts fragiles, de vipères aspics, ou encore de couleuvres vipérines » soit en nette diminution ces vingt dernières années. « A l'instar des amphibiens, ces espèces dites communes sont aujourd'hui probablement menacées compte tenu de la dégradation du paysage bocager », s'alarme Olivier Lourdis.

## « L'effet d'empreinte » sur les espèces

**La qualité du paysage bocager a une incidence très forte sur les populations d'amphibiens et de reptiles.**

*« 380 espèces de plantes, 40 espèces de libellules, 130 espèces d'oiseaux, 50 espèces de papillons, 300 espèces de papillons nocturnes... » Il suffit d'un inventaire à la Prévôt pour mesurer les trésors de biodiversité qui se cachent au cœur de la réserve naturelle du Bocage des Antonins. « L'endroit abrite un cortège de faune et de flore extrêmement dense », se réjouit Alexandre Boissinot, le conservateur du site.*

Ses relevés et ses propos corroborent les résultats des différentes études menées par l'équipe Ecophysiolo-

gie évolutive du CEBC cette dernière décennie. Entre février et juin 2007, 79 mares du nord Deux-Sèvres ont ainsi été échantillonnées. Ecoutes, comptages, captures ont mis en évidence l'impact positif « des points d'eau et du paysage bocager environnant » sur la communauté d'amphibiens.

**« Génétique et résistance »**

En 2011, ce sont 96 sites de reproduction de la grenouille rousse identifiés dans des prairies inondables qui ont été passés au peigne fin. « On a échantillé certaines d'entre elles d'émetteurs pour mieux appréhender leur mobilité. L'analyse des données a révélé, qu'après la reproduction, la grenouille longeait les cours d'eau et les

haies pour rejoindre des boisements. » L'empreinte du paysage bocager sur la dynamique des populations est aussi marquée concernant le triton marbré. Une étude en cours de finalisation confirme cette évidence. « Afin de mieux connaître la diversité génétique des tritons marbrés, on a effectué des prélèvements salivaires dans une soixantaine de mares du département, du nord au sud. Résultat, dans le bocage, où le réseau est plus dense, la richesse génétique des populations est aussi plus forte. Il y a aussi davantage de flux de gènes entre les mares que dans les périmètres dégradés », décrypte Olivier Lourdis pour qui cette « signature » est la garantie « d'une résistance face à des éléments pathogènes ».



La diversité génétique du triton marbré est à corréler avec la qualité du paysage bocager.

Photo DSNE - Alexandre BOISSINOT



La cartographie du bocage mérite une réactualisation.

## Une cartographie en 2019

Symbole du manque de considération pour le paysage bocager, la cartographie française n'offre pas de modélisations fines et réactualisées. « Autant, il y a un suivi des espèces, autant, pour le milieu en lui-même, il y a un vrai déficit », déplorent Olivier Lourdis et Sophie Morin-Pinaud. Cette dernière est, ainsi, à l'origine du plus récent inventaire global du bocage bressuirais. Une démarche entreprise en 2006 en interaction avec l'association Bocage pays branché. « En s'appuyant sur des photos aériennes de 2002, on avait pu quantifier la dégradation de manière assez précise », se remémore la diplômée en génie écologique à l'œuvre pour la mise en place d'un dispositif national de suivi des bocages.

**« Échantillonnage »**

Après s'être rapprochée de l'Institut géographique national (IGN), Sophie Morin-Pinaud a obtenu le soutien du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation ainsi que celui de la Transition écologique et solidaire. « La première couche de

référence nationale sur les haies est attendue pour le second semestre 2019 », avance la pilote deux-sévrienne d'un projet qui vise à exploiter les données de la BD Topo® de l'IGN et celles du Registre parcellaire graphique utilisées dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC). La cartographie sera disponible sur internet grâce à une licence ouverte. « On réfléchit à l'idée de l'alimenter par des contributions citoyennes sur le terrain », indique Sophie Morin-Pinaud qui a fait un point d'étape le 9 novembre, à Paris, devant plusieurs responsables. Ce travail initial servira, ensuite, à l'élaboration d'une carte des bocages de France. « A partir de là, un plan d'échantillonnage sera mis en place sur chaque zone et donnera lieu à des relevés in situ. »

De quoi aiguïser la curiosité d'Olivier Lourdis. « J'ai vraiment hâte de pouvoir exploiter cet outil qui pourrait s'avérer très précieux dans le cadre de nos recherches et de l'évaluation des politiques publiques. »

# PRÉSERVER UN PATRIMOINE QUASI MILLÉNAIRE

**Bocage >** Au Gaec La Roche, à Combrand, les frères Coutant élèvent des vaches laitières, Montbéliardes et Prim'Holsteins, dans le bocage, qu'ils maintiennent depuis plus de vingt ans. Patrimoine culturel et naturel du XII<sup>e</sup> siècle, le bocage rend service aux agriculteurs.

De 2016 à 2017, l'association Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE) a mené un inventaire de la biodiversité multi-espèces (flore, amphibiens, libellules, papillons...) et une cartographie des habitats (linéaires de haies, mares...) sur une douzaine de fermes du bocage deux-sévrien demandeuses et volontaires. Lors des phases de restitutions des données récoltées, conseils et préconisations techniques ont été partagés entre agriculteurs et naturalistes.

Michel Coutant, du Gaec La Roche, à Combrand, est heureux d'avoir participé à l'expérience. En 1999, soit six ans après son installation avec son frère Philippe, ils se sont convertis à l'agriculture biologique par opportunisme économique, en premier lieu, mais aussi par souci de préservation de l'environnement. Pionniers de la bio dans le nord-ouest du département, ils sont aussi les premiers à replanter des haies sur la trame bocagère. « Mon père m'a dit que je replantais les arbres que mon grand-père avait arrachés », en rit Michel. L'inventaire réalisé sur les 60 ha du Gaec La Roche lui permet de valoriser le lieu sur lequel il espère accueillir prochainement des visiteurs, qui seront logés en gîte. Il a aussi glané des « trucs » pour favoriser la faune et la flore. Par



Michel Coutant, du Gaec La Roche (à droite), et Alexandre Boissinot, de Deux-Sèvres Nature Environnement, dans un pré, à Combrand, où l'on compte de nombreux pollinisateurs différents, précieux auxiliaires des cultures.

exemple, aujourd'hui, lorsqu'il taille les haies, il laisse les branchages à terre: ils servent de refuge aux serpents. Il jette même une pelletée de terre par-dessus pour finaliser l'abri.

## « Sans élevage, pas de bocage »

« L'un des objectifs de notre inventaire est de montrer qu'avec des gestes simples, on peut favoriser le milieu naturel. Et on voulait défendre ce modèle d'agriculture biologique, certes, mais aussi de polyculture-élevage en système herbager, car sans élevage, pas de bocage. Et les bocages, ça devient exceptionnel, insiste Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve naturelle régionale (RNR) du bocage des Antonins, à Saint-

Marc-la-Lande, et chargé de mission patrimoine naturel à Deux-Sèvres Nature Environnement. 50 % des haies ont été arrachées depuis les années 1950. Au Gaec La Roche, ils maintiennent une biodiversité remarquable (voir encadré ci-dessous) et un paysage, un cadre de vie, essentiels, en effet, au développement du tourisme ».

Préserver le bocage rend aussi service à l'agriculture en tant que telle. « Les cortèges d'insectes qui dégradent le bois mort, dans les haies, sont à l'origine, avec les champignons, de la productivité des sols, grâce à l'humus qu'ils produisent. Arracher un arbre, c'est donc se tirer une balle dans le pied. D'autant plus qu'il retient la terre », affirme Alexandre Boissinot. « Les arbres donnent aussi de l'ombre aux vaches et

## LE GAEC LA ROCHE

- 60 ha
- En agriculture biologique depuis 1999
- Des pâturages depuis 1993, en multi-espèces (25 différentes), broutés dix mois sur douze
- Par 50 vaches laitières, des Prim'Holsteins et des Montbéliardes, « races pures »
- 5 ha de maïs et 7 ha de méteil (triticale, pois, avoine, féverole), « une assurance contre la sécheresse », en auto-

consommation.

En rotation sur sept ans, avec des prairies temporaires (sur cinq ans).

■ Environ 35 tonnes de foin de luzerne achetées chaque année

■ Entre 240 et 260 000 litres de lait produits par an (moins que son quota), livrés à la SAS Biolait, qui réalise 35 % de la collecte nationale du lait bio en France, payés environ 445 euros les 1 000 l, en moyenne

■ Matériel en Cuma

font brise-vent. Le bocage est un cadre de vie intéressant, observe Michel Coutant. J'ai abattu quatre arbres de mes haies, je vais récupérer les planches pour faire du bardage. J'utilise le bois pour le chauffage aussi, j'en vends. Je produis 40 stères de bois par km, par an, sans perdre de la ressource ». Le bocage, les haies, sont donc les alliés économiques des exploitants à tous les niveaux.

## Favoriser les pollinisateurs

« Les pratiques agricoles qui créent une hétérogénéité de paysages conditionnent la richesse biologique du lieu, constate Alexandre Boissinot. On perdrait beaucoup, y compris les agriculteurs, à une simplification des paysages ». Michel lui donne raison. Il « héberge » les ruches

d'un apiculteur sur ses prairies - prairies qui sont aussi des puits de carbone -, et s'inquiète autant de l'amenuisement des chants des oiseaux, années après années, ou de la disparition de la vipère aspic, que des hécatombes d'abeilles... puisque tout est lié. « La perte de la biodiversité est effrayante. Parce que c'est moche. Et parce qu'on la paiera cher. Cela fait déjà trente ans que je ne vois plus de nids d'abeilles sauvages dans les arbres. Moins il y a de pollinisateurs, plus les rendements vont chuter. Les abeilles, c'est un sacré enjeu », conclut l'éleveur, qui préserve toujours un ourlet d'herbe entre la haie et le pâturage ou les cultures, réservoir de nourriture et abri pour la micro-faune.

ANNE FRINTZ  
anne.frintz@agri79.fr

**FORTIMA COMPRIMA**

**KRONE**

**AILLARD AGRICULTURE**

ZI - 79800 LA MOTHE ST. HERAY ☎ 05 49 04 90 11

## BIODIVERSITÉ

### Des espèces caractéristiques du bocage

Le Gaec La Roche, c'est aussi :

- 10 km de linéaires de haies, soit une densité de 169 m/ha
- Trois prairies naturelles, un boisement (3,6 ha) et 2,5 km de lisière boisée
- Deux mares et un ruisseau
- 206 espèces végétales (13,5 % des espèces deux-sévriennes), dont

quatre espèces patrimoniales sérieusement menacées sur le territoire de l'ex-Poitou-Charentes: la Stellaire des sources, le Chénopode glauque, la Laïche étoilée et le Lamier découpé

- 198 espèces faunistiques: 11 espèces de mammifères terrestres (la Genette, par exemple, une auxiliaire des

cultures), 5 de chauves-souris, 86 d'oiseaux, 4 de reptiles, 7 d'amphibiens, 42 de papillons de jour et 14 de papillons de nuit, 18 de libellules, 25 de sauterelles, criquets et grillons, et 13 de coléoptères (dont 11 de Coccinelles).

A.F. ET DEUX-SÈVRES  
NATURE ENVIRONNEMENT

**RENCONTRE** Vincent Manneville, chargé des problématiques environnementales à l'Institut de l'élevage (Idele), animera une conférence-débat intitulée « Élevage et bocage : concilier performance économique et environnement », le 28 septembre, au soir, à Saint-Marc-la-Lande.

## Élevage : le choix écoresponsable des prairies permanentes

DEUX-SÈVRES NATURE ENVIRONNEMENT / ALAIN BUCHET



Quand l'élevage d'herbivores est affilié à la prairie permanente, il contribue à la préservation de l'environnement.

« Peut-on concilier réussite économique et pratiques agricoles vertueuses sur le plan environnemental ? Telle est la question qui sera posée aux éleveurs participants à la conférence-débat menée par Vincent Manneville de l'Idele, le vendredi 28 septembre, à la Commanderie des Antonins. Ce chargé à la biodiversité proposera bien sûr des solutions techniques, agronomiques et zootechniques, pour répondre à cette nécessité,

dont l'utilisation de prairies permanentes. Mais il sera avant tout là « pour que tout le monde se parle et échange autour de ses expériences ». Convaincu « qu'une partie du modèle agricole actuel est à revoir », il confrontera en première partie de soirée l'élevage d'herbivores à son bilan environnemental, son impact sur l'air, le sol, l'eau, l'écologie des paysages et la biodiversité, études scientifiques à l'appui.

A.F.

### Y ALLER

■ À 20h, à la Commanderie des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande. Gratuite. Inscription conseillée au 05 49 63 43 31. Organisée par Deux-Sèvres nature environnement, le syndicat des eaux du Centre-Ouest et la maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, dans le cadre des programmes d'actions de la réserve naturelle régionale du bocage des Antonins et Re-Sources.

DANS NOTRE RÉGION

AGRI 79 - 21 SEPTEMBRE 2018

## 7) Les chantiers

■ Livrés ce 1er semestre 2018

### Voies ferrées Saintes - Royan (17) :

40 000 tonnes de ballast C4, 44 000 tonnes de 0/31.5, 0/150, 0/300  
+ achat de 25 000 tonnes de ballast usagés pour recyclage en 0/31.5 recomposés  
+ reprise de 25 000 tonnes d'inertes

### Voies ferrées Clisson (44) - Cholet (49) : 15 000 à 20 000 tonnes de ballast C5

Ile de Ré, St Clément des Baleines : 10 000 d'enrochements

Digue de Fouras : 40 000 tonnes d'enrochements

A10 Pons / St-Aubin-de-Blaye : couche de roulement, 30 000 tonnes de sables et gravillons

Leroy Merlin Niort (79) : 10 000 tonnes de 0/31.5

Eoliennes de Xanton / Nieul-sur-l'Autize : 12 000 tonnes de 0/31.5

Béton Littoral Vendéen à Lairoux : 1ère livraisons mars 2018, 25 000 tonnes gravillons/an

■ 2ème semestre, à venir ...

A10 Pons / St-Aubin-de-Blaye : couche de roulement, 35 000 tonnes de sables et gravillons

A837 : réfection couche de roulement, 22 000 tonnes de sables et gravillons

## 8) Dates à retenir



Vendredi 21 décembre 2018  
Fontenay-le-Comte (85)  
Journée d'informations  
avec un déjeuner pris ensemble pour clôturer l'année.

*Nous profiterons de ce moment convivial  
pour honorer les médaillés et nos retraités.*



17 JUILLET et 23 AOÛT A 10H00  
Carrières Kléber Moreau / MAZIERES

Que fait-on dans une carrière ?  
Visite co-animée par un guide conférencier (Atemporelle)  
et une personne de l'entreprise  
→ Rendez-vous sur site, parking du belvédère des Rouleaux  
→ Sur inscription : nombre limité.

Tout le programme 2018 sur :  
[www.lhommeetlapierre.com](http://www.lhommeetlapierre.com)

Carrières Kléber Moreau,  
membre de l'association l'Homme & La Pierre



communication interne

numéro 21  
1er semestre 2018

[www.kmoreau.fr](http://www.kmoreau.fr)

## Sommaire

- 1) Innovation Day
- 2) Notify
- 3) Culture Prévention
- 4) RPE
- 5) Journée mondiale des abeilles
- 6) Scolaires de Mazières
- 7) Les chantiers
- 8) Dates à retenir

Le 03 juillet dernier,  
Hélène DE NANTOIS lauréate  
du 1er jeu concours organisé par le  
cercle des salariés actionnaires VINCI.  
Bravo à elle.



## le mot de la direction

Le 1er semestre 2018 s'est terminé en demi-teinte.

Malheureusement, la dynamique de fin d'année 2017 ne s'est pas prolongée et les conditions météorologiques calamiteuses n'ont rien arrangé. Pour autant, l'activité s'est bien redressée en Juin et beaucoup d'offres ont été remises. Nous restons donc positifs et pensons que le 2ème semestre 2018 pourrait s'inscrire dans le même élan positif de 2017.

Notre combat de ce début d'année a surtout été sur le maintien de la ligne ferroviaire Niort - Thouars. Je vous avais fait part le 22 Décembre dernier des menaces de fermeture qui pesaient. Les courriers réalisés au plus haut niveau appuyés par nos élus, les articles de presse et les reportages TV ont contribué à la sauvegarde de notre ligne. A ce jour, c'est une « petite victoire » car le financement est enfin acquis et signé : des travaux d'urgence ont été réalisés du 15 mai au 15 juin 2018 et des travaux lourds seront engagés entre Janvier et Avril 2019. A cela, il faut rajouter les grèves perlées de SNCF Réseau depuis fin Mars qui viennent accentuer nos difficultés. En bref, le « Fer », indispensable à notre activité, nécessite une énergie folle et ce n'est pas fini !!

Par ailleurs, la hausse des carburants et les difficultés de production rencontrées à Mazières suite au montage des nouveaux broyeurs MX4, exigent de nous mobiliser et d'être tous responsables pour garantir notre performance.

Dans nos prochains grands RDV à ne pas manquer : vous êtes tous invités à visiter en privé la carrière de la Meilleraie et le Château de la Motte le samedi 15 Septembre à partir de 16h30. Nous profiterons de l'occasion pour dîner tous ensemble dans le parc.

Le beau temps est revenu, il fait chaud ; l'été est enfin là.

Bonnes vacances à tous et profitez en bien !

Bien à vous.

Jérôme HENRY

Les 5 lauréats nationaux sur 1000 concurrents.  
Hélène DE NANTOIS à droite.



## 1) Innovation day



Create your next move



En alternance avec les JIP, EUROVIA a initié cette année l'Innovation Day. Cette manifestation aura lieu tous les deux ans.

Une plate-forme **EUREKA!** a été créée pour recueillir toutes nos bonnes idées. Tous les salariés peuvent y accéder librement. Innovez et postez vos idées sur <https://eureka.eurovia.com>

**AUDACE  
CURIOSITÉ  
ÉCOUTE**

*Adoptons les attitudes de l'innovation.*



## 2) Notify



Notify



Depuis le 01/01/2018, EUROVIA a mis en place une application mobile appelée "NOTIFY" pour la remontée des presqu'Accidents et des incidents environnement.

Ce premier semestre, il y a eu 24 remontées d'information par l'intermédiaire de NOTIFY chez KLEBER MOREAU.

## 3) Culture prévention

EUROVIA a établi un partenariat avec l'ICSI (Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle) et l'OPPBTP (Organisme Professionnel de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics) pour faire évoluer notre culture de la sécurité.

La première étape de cette démarche consiste à adresser un questionnaire à l'ensemble des salariés EUROVIA de la zone France. L'objectif est d'interroger l'ensemble des salariés sur :

- la perception des risques majeurs
- les croyances en sécurité
- la perception des pratiques de la direction, des managers, du personnel et des prestataires
- la perception des facteurs d'influence des pratiques (situation de travail, culture de la faute ou de l'erreur, association du personnel aux décisions qui les concernent, ...)

Cette enquête permettra d'obtenir un état des lieux et d'identifier les points sensibles et les axes d'amélioration prioritaires pour les années futures.



## 4) Référentiel de Progrès Environnementale (RPE)



[www.charte.unicem.fr](http://www.charte.unicem.fr)

Les sites de LA MEILLERAIE, PONT CHARRON et LE DANGER ont été audités suivant le nouveau référentiel mis en place par UNICEM en 2014.

Les sites sont tous en "MATURITE" et obtiennent une note entre 72 et 77%.

*Bravo à toutes les équipes.*

Les audits de MAZIERES et DONIA sont programmés pour le 2ème semestre.



## 5) Journée mondiale des abeilles

Lors de la journée mondiale des abeilles le 20 mai, l'entreprise a confirmé son engagement environnemental.

Des ruchers ont été installés sur un terrain appartenant aux carrières Kléber Moreau à proximité de la carrière de Mazières.



## 6) Scolaires de Mazières

La réserve Des Antonins à St-Marc-la-Lande a servi de support pédagogique dans le cadre d'un programme scolaire sur le bocage avec des élèves de 4ème du Collège de Mazières-en-Gâtine. Ce travail s'inscrit dans un projet Erasmus entre les collèges de Mazières, d'Airvault et ceux de Wisnicze et Lesna en Pologne.

Les collégiens avec des étudiants en BTS GPN de Melle ont réalisé un muret de pierres sèches autour d'un tas de rameaux fragmentés afin de créer un site de ponte favorable aux reptiles. <sup>(1)</sup>



(2)

Profitant de cette expérience, les CM1/CM2 ainsi que les 6ème du collège de Mazières ont réalisé un chantier identique près d'une mare située entre le collège et la carrière. <sup>(2)</sup>

L'entreprise des Carrières KLEBER MOREAU a participé à ces deux chantiers par la fourniture gracieuse de brut d'abattage.

pour en savoir plus  
[www.bocage-des-antonins.fr](http://www.bocage-des-antonins.fr)

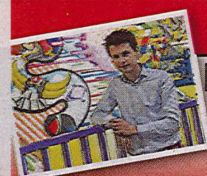


Site de ponte pour les reptiles © Alexandre Boissonot

re 2018  
née  
omicile

# Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest



Demain  
En dernière page

Votre rendez-vous  
«L'entretien»

Sébastien Martinez a développé une surprenante méthode qui dope les capacités de mémorisation

# colère des gilets blancs ne s'éteint pas



La mobilisation en Deux-Sèvres a été plus faible que la semaine dernière, les gilets blancs ont bloqué la capitale hier, semant le chaos sur les Champs-Élysées.

PAGES 2 ET 3



## Le bocage, cette terre de biodiversité en péril

Les chercheurs du Centre d'études de Chizé travaillent à la préservation du paysage bocager.

PAGE 4

## Parthenay

Huit artistes vident leurs ateliers ce dimanche encore

PAGE 11

## Saint-Généroux

Le Thouet immortalisé par des étudiants en image

PAGE 12

## Niort

Maryse ouvre son atelier au public

Maryse Coin, spécialiste des grands portraits, fait partie de ces artistes niortais qui ouvrent leurs portes au public pendant deux week-ends.

PAGE 5



NDÉ  
ord  
ar, la voie  
ur le Brexit

n destin »  
la vie de  
Deneuve

GE  
n va

Du samedi 11 mai  
au samedi 18 mai 2019  
8 jours/7 nuits

Le Maine  
Libre

Le Courrier  
de l'ouest

Presse  
Océan

en Croisière

Au cœur de la Méditerranée  
Pour cette nouvelle édition de la « Croisière des Lecteurs », embarquez à bord du « Costa Fortuna » ! Une semaine de détente et bonne humeur sont assurées. Vous sillonnerez la Méditerranée au large de l'Espagne et de l'Italie.

Profitez de chaque escale pour découvrir des sites exceptionnels !



8 jours  
à partir de  
1059 €\*  
au départ de votre région

Remise  
spécial Abonné 30€

Type de cabines	Tarifs*
Cabine intérieure	
Classic	1 059 €

CAHIER SPORT



la NA 12/01/18

## en bref

6166

### **SAINT-MARC-LA-LANDE Un chantier d'étudiants à la réserve naturelle du Bocage des Antonins**

La réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, localisée sur la commune de Saint-Marc-la-Lande, accueille pour la septième année, un chantier de restauration de milieux naturels avec les étudiants en BTS Gestion et protection de la nature du lycée agricole de Melle (lycée Terre et Paysage sud Deux-Sèvres). Ce chantier aura pour objectif la réouverture de prairies colonisées par des arbustes et des ronciers afin de reconquérir de l'espace prairial pour les bovins présents sur le site. Ce chantier permettra également la création d'un réseau d'arbres têtards, technique ancienne de gestion des arbres dans le bocage (production de bois de chauffage, bois d'œuvre...) et qui sont particulièrement favorables à une faune exigeante et menacée, comme les coléoptères saproxyliques (rosalie des Alpes, pique prune...).

# Restauration de prairies et d'arbres têtards

La réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, localisée sur la commune de Saint-Marc-la-Lande, accueille pour la septième année un chantier de restauration de milieux naturels avec les étudiants en BTS gestion et protection de la nature du lycée agricole de Melle, un partenariat avec la Maison du patrimoine.

Classé en réserve naturelle régionale en 2015, le site du Bocage des Antonins encense une superficie de 22,6 hectares qui reflète aujourd'hui un paysage bocager comme on pouvait l'observer il y a plusieurs dizaines d'années. « Précisément parce qu'ils n'ont pas bougé depuis deux siècles, un sanctuaire pour la biodiversité et tout ce qui va avec », affirme Alexandre Boissinot, chargé d'études naturalistes et conservation du patrimoine naturel de la RNR du Bocage des Antonins.

## Conserver le patrimoine arboré

Le bocage est riche de 6 kilomètres de haies-lisières avec plus de 200 arbres têtards, 8 mares, 2 étangs et de nombreux habitats naturels, dont plusieurs d'intérêt national et européen, de plus de 1.000 espèces animales et végétales dont plus de 50 particulièrement rares et menacées.

Deux Sèvres Nature Environnement est gestionnaire de la réserve, avec les propriétaires agricoles Christophe et Guillaume Baribault du Gaec Pied-Fourré. Dans le champ des pe-



Les étudiants en BTS gestion et protection de la nature du lycée agricole de Melle ont porté un grand intérêt au nettoyage et débroussaillage de ce lieu naturel du Bocage des Antonins.

tits étangs 20 à 25 vaches, génisses et mères gestante paissent en rotation sur l'année, l'objectif des conditions de la réserve est le pâturage pour maintenir le bocage.

L'un des enjeux de la réserve consiste à conserver le patrimoine arboré dont les haies et arbres têtards (trognons). Ces arbres, au-delà d'être intéressants pour la production de bois de chauffage, fourrage... s'avèrent particulièrement importants pour de nombreuses espèces de faune, notamment certains insectes.

En 2018, un nouveau chantier a eu lieu le mercredi 17 janvier avec les étudiants de BTS GPN du lycée agricole de Melle.

L'objectif est la réouverture de prairie colonisée par des arbustes et des ranciers afin de reconquérir de l'espace prairial pour les bovins présents sur le site et permettra la création d'un réseau d'arbres têtards, technique ancienne de gestion des arbres dans le bocage qui sont particulièrement favorables à une faune exigeante et menacée, comme des coléoptères saproxylique (rosalie des Alpes, pique-prune...) Des élèves motivés arrivés à 9 h 30 au champ des « Bourbes », accompagnés par leur enseignante Alice Dupeix, enseignante en aménagement au lycée agricole. Parmi les élèves, Mathieu, Jor-

dan, Louis et Eliote âgés de 18 ans, affirment un intérêt majeur d'être sur ce lieu en équipe afin de vivre les étapes du chantier de débroussaillage, coupe des ligneux, élagage... Une expérience enrichissante, affirment les jeunes en préparation du BTS section agricole, présents par le travail d'équipe et surtout qui veulent s'investir pour la préservation des espèces et respecter la biodiversité à la différence des grandes cultures.

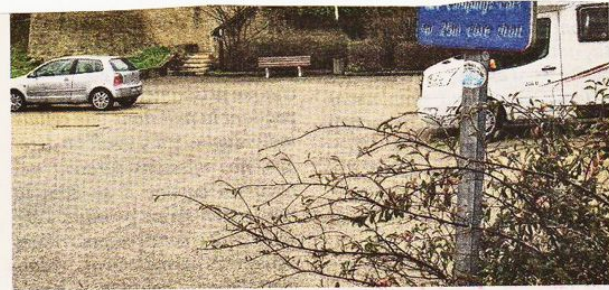
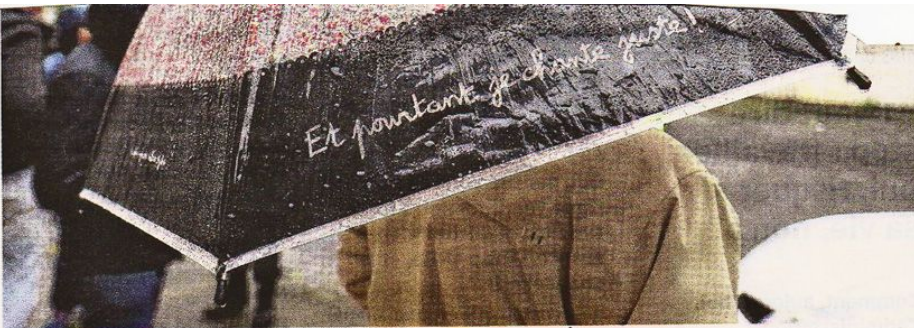
Le chantier sera ouvert au public le mardi 6 février.

Renseignement : Alexandre Boissinot au 06.49.13.25.37.

## saint-marc-la-lande

### > Maison du patrimoine.

Samedi 17 février, à 17 h, aura lieu l'assemblée générale de la Maison du patrimoine, un bilan de l'année 2017 suivi des projets de 2018. Une année 2017 gratifiante par sept expositions d'arts visuels, un concert, trois conférences, une projection-débat, un marché de Noël, un remerciement pour les 10.000 visiteurs à la commanderie des Antonins.



**MARDI A NIORT**

Évidemment, on manquait d'eau, les nappes phréatiques sont au plus bas et on ne peut toujours pas remplir les piscines ! Mais là, la coupe est pleine. Déjà, on commence à trouver de bonnes excuses, voire à chercher des boucs émissaires. Pourtant certains ont trouvé des petits coins de paradis sous des coins de parapluie...

(Photo NR, Éric Pollet)

*c'était cette semaine*



Syndicalistes agricoles, éleveurs et élus locaux se sont inquiétés pour les haies de 22 ha de bocage à Clazay. Mais seuls les arbres ont été abattus pour l'instant.

NR Dimanche  
28 janvier 2018

ils ont dit



Malala Yousafzai.

(AFP)

• « L'année va être longue et je ne pense pas [...] que j'aurai beaucoup de temps pour m'occuper d'animaux dont visiblement certains d'entre vous ont pensé que j'en faisais de l'élevage, je veux parler des reptiles et notamment des fameuses couleuvres que, paraît-il, j'ingère régulièrement. » Nicolas Hulot s'est amusé des commentaires récurrents sur ses premiers mois de ministre lors de ses vœux à la presse.

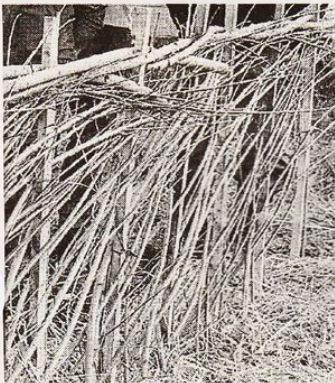
• « Nous n'allons pas demander aux hommes de changer le monde, nous allons le faire nous-mêmes. » La jeune militante pakistanaise Malala Yousafzai, jeudi, lors d'une conférence au Forum économique mondial de Davos.

**ENVIRONNEMENT** *la NR*  
**Touche pas à mon fossé**

Le Syndicat de valorisation et de promotion des étangs de Poitou-Charentes-Vendée (SYPOVE) demande à chaque propriétaire (exploitant piscicole ou non, professionnel ou non) et à tous les agriculteurs de s'assurer auprès de leur mairie de la bonne exécution de la cartographie en cours de réalisation dans le département afin de faire reconnaître leurs droits personnels.

Les pouvoirs publics ont entrepris le recensement des cours d'eau non domaniaux. En dessous de 12 l/s (débit fixé par la cour d'appel de Nancy), les fossés, simples écoulements d'eau de fonds de vallon ou thalweg, petits ruisseaux de versants et rigoles doivent recevoir la qualification de courants d'eau inclus dans le droit de propriété. Le propriétaire peut alors agir sur leur entretien ou les aménagements sans avoir à demander la moindre autorisation administrative préalable. Seule une analyse technique avec débitmètre peut étayer le statut de ces courants d'eau.

*du 27/01/18*  
↑  
*6266*



*le P.O.*  
**ON EN PARLE**  
**Plessage de haie à Saint-Marc-la-lande**

Dans le cadre des actions réalisées sur la Réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, localisée à Saint-Marc-la-Lande, Deux-Sèvres Nature Environnement, gestionnaire de la réserve, en partenariat avec la Maison familiale rurale de Saint-Loup-Lamairé (étudiants en bac pro GMNF), Bocage Pays Branché et Prom'Haies en Nouvelle Aquitaine, a programmé un chantier pédagogique sur le plessage de haie, mardi 6 février de 10 à 16 heures. Chantier ouvert au public.

*le P.O.*  
**Projet d'éoliennes : Cherveux vote contre**

Le jeudi 11 janvier, nous évoquions dans nos colonnes la fronde des châtelains d'Echiré et de Cherveux contre un projet d'implantation de six éoliennes porté par la société d'économie mixte 3D énergies sur les communes d'Echiré et Saint-Gelais. Le conseil municipal de Cherveux s'est réuni mercredi et s'est prononcé contre ce projet (quinze voix contre et deux abstentions). Celui-ci est censé fournir 57 Gwh/an et alimenter 23 000 habitants. Pour rappel, le conseil municipal d'Echiré avait émis un avis favorable en décembre 2015, imité par celui de Saint-Gelais en 2016.



PHOTO CO - MARIE DELAGE

# REUSSIR 79 AGRI

L'hebdomadaire agricole et rural des Deux-Sèvres

N° 2197 du 26 janvier 2018 - ISSN 1635-9410 - 2,90 euros

**maison bleue**  
*L'expérience Béton !*

**CONSTRUCTEUR**  
DE BÂTIMENTS AGRICOLES



**ÉLEVAGE BOVIN**  
**ÉLEVAGE PORCIN**  
**ÉLEVAGE DIVERS** : AVICOLE, CAPRIN, CUNICOLE...  
**STOCKAGE** : CÉRÉALES, EFFLUENTS, FOURRAGE...

**WWW.MAISONBLEUE.FR**  
85200 La Rabatelière  
contact@maisonbleue.fr  
02 51 43 16 00

## L'essentiel de la semaine

■ **Chantier de restauration**  
Bocage des Antonins :  
lier exploitation, maintien  
paysager et biodiversité  
**p. 6**

■ **Cerfrance**  
Une année qui s'annonce  
«normale» pour la Pac  
2018  
**p. 7**

■ **Grille des salaires**  
Un taux horaire  
à 9,88 euros  
**p. 7**

■ **Page eco**  
Avec SoUse, embarquez  
pour l'économie  
collaborative et circulaire  
**p. 9**

■ **Innovation**  
Quand le Sival fait  
germer les idées  
créatives  
**p. 10**

■ **Civam du Haut Bocage**  
Des conseils pour mieux  
gérer les parasites des  
chèvres au pâturage  
**p. 12**

■ **Chambre d'agriculture**  
Agriculteurs et chasseurs  
alliés pour la biodiversité  
**p. 13**

Dans ce numéro  
1 encartage :  
Infos retraités, pour  
le public concerné



Deux-Sèvres Charente-Maritime

## Union des chambres d'agriculture

En associant les compétences de leurs équipes, les  
chambres élargissent leur champ de compétences. **p. 4**

## Coopératives et négociants

# Médecins et pharmaciens : une posture amenée à changer



Ludovic Boutellier, exploitant, et Cédric Clochard, technicien.

La séparation du conseil et de la vente est un objectif du gouvernement. Cette transformation annoncée a pour finalité de faire baisser l'utilisation des produits phytosanitaires. François Gibon du NACA et Médéric Brunet de Sèvre et Belle sont dubitatifs quant aux résultats attendus et inquiets quant au positionnement de leurs structures.

**p. 3**

## Parcours d'éleveurs



## Les Jouteau et leurs chèvres malicieuses

Le dressage des jeunes aussi difficile que la construction d'un bâtiment.

**p. 5**

## Déméter Energies Divins premiers coups de pelle

La méthanisation en phase avec son environnement.

**p. 8**

ANGOULÊME

# La BD surfe sur la planche manga

La 45<sup>e</sup> édition du Festival se déroule du 25 au 28 janvier.

**p. 24**

## Perpétuer le plessage aux Antonins

La réserve naturelle régionale (RNR) du bocage des Antonins propose demain, de 10 h à 16 h, une visite du chantier pédagogique avec le plessage d'une haie.

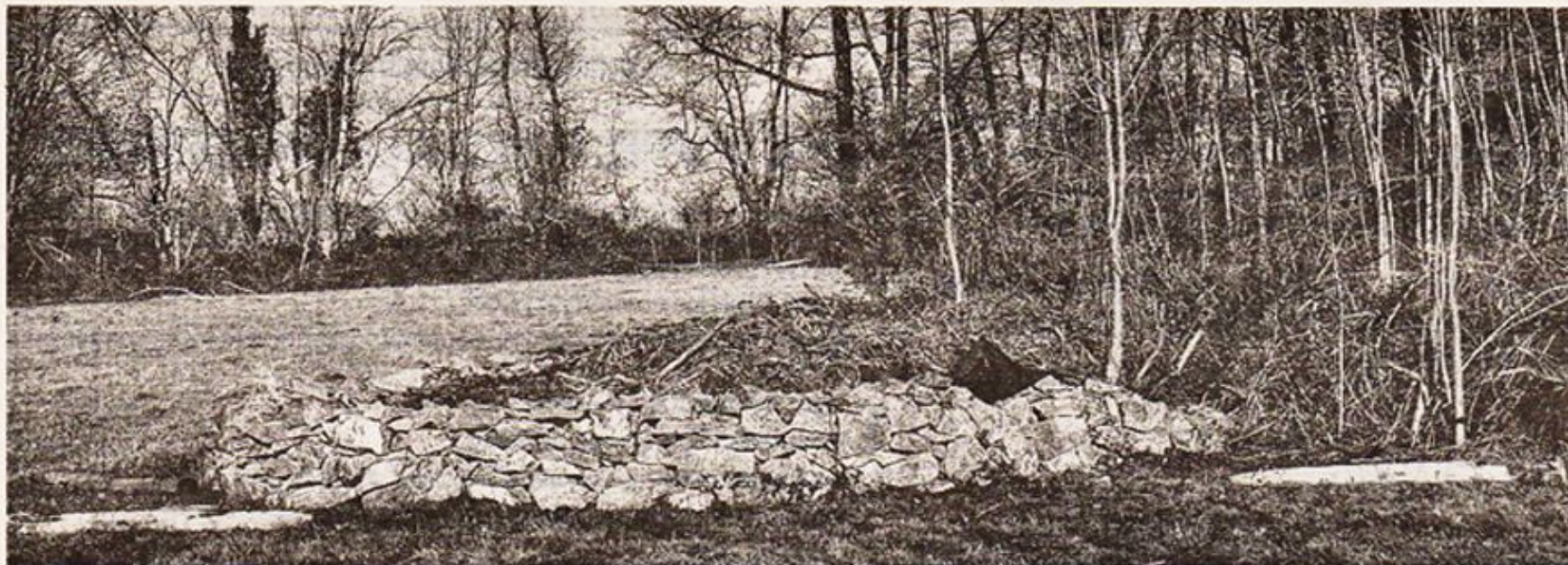
Le plessage des haies est une technique traditionnelle de tressage des végétaux constitutifs de la haie pour en renforcer le rôle de barrière. Des traces de cette pratique, d'inté-

rêt patrimonial, sont encore présentes dans des haies anciennes dans nos campagnes.

Le chantier, organisé sur la RNR du bocage des Antonins avec les étudiants de la MFR de Saint-Loup-Lamairé, a pour objectif de contribuer au maintien de cette pratique ancestrale et au transfert des connaissances et de concilier pratique agricole et maintien

du paysage bocager par sa diversité. Au programme : visite gratuite et ouverte à tous, en présence d'Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve bocagère des Antonins à Saint-Marc-la-Lande.

Renseignements auprès de  
Deux-Sèvres Nature  
Environnement au  
05.49.73.37.36 ou par e-mail :  
contact@dsne.org



Le plessage est une technique traditionnelle.

## **ENVIRONNEMENT**

### **Plessage de haie au Bocage des Antonins**

La Réserve naturelle du Bocage des Antonins à Saint-Marc-la-Lande organise une séance de plessage de haie ouverte au public. Le plessage est une technique traditionnelle de tressage des végétaux constitutifs d'une haie pour en renforcer le rôle de clôture.

Mardi 6 février de 10 h à 16 h.

Contacts : DSNE,  
05.49.73.37.36 ou 06.49.13.25.37,  
Alexandre Boissinot.

La NR du  
02/02/18

6299



# Un plessage fonctionnel

Un chantier pédagogique a rassemblé les étudiants de la Maison familiale rurale de Saint-Loup-Lamairé, Bocage Pays branché et Prom'Haies en Nouvelle-Aquitaine.

Le C.O. du 08/02/18. 6355



Saint-Marc-la-Lande, mardi. Cet atelier pédagogique s'est déroulé sous la neige, mais dans la bonne humeur.

Jean-Luc SIMON  
redac.parthenay@courrier-ouest.com

Le plessage est une technique traditionnelle de tressage des végétaux constructifs de la haie pour en renforcer le rôle de clôture. « Quelques traces de cette pratique d'intérêt patrimonial, aujourd'hui abandonnée, sont encore visibles en Gâtine et dans le Bocage », explique Alexandre Boissinot, conservateur de la Réserve naturelle régionale du bocage des Antonins, située à Saint-Marc-la-Lande.

« Les haies ne sont plus normées pour faire du plessage »

ETIENNE BERGER, Directeur de l'association Bocage Pays branché

L'apparition de la clôture barbelée et électrique, un système plus rapide à mettre en place et craint par les animaux, a incité les éleveurs à faire confiance au progrès au détriment de la barrière naturelle.

Afin de contribuer au maintien de cette pratique ancestrale, un chan-

tier était organisé mardi dernier sur la Réserve naturelle régionale du bocage des Antonins. Sous l'impulsion de l'association Bocage Pays branché et Prom'Haies en Nouvelle-Aquitaine, les étudiants en 3<sup>e</sup> année bac pro GMNF ont approfondi leurs connaissances. « Ces gestes nous ont été transmis par des personnes qui ont pratiqué le plessage de manière traditionnelle dans leur vie. À notre tour, nous les faisons partager à l'occasion de chantiers », explique Etienne Berger, directeur de l'association Bocage Pays branché.

Contrairement au passé, « nous sommes aujourd'hui sur des haies qui ne sont pas normées pour faire du plessage, dans la mesure où l'on a modifié leur gestion. Cela complique un peu les choses. Si l'on veut faire un plessage fonctionnel, il faut prendre son temps et imaginer les trois niveaux, le plus important selon moi étant celui du dessus situé à hauteur d'1 m 20 ». Avec pédagogie, Etienne Berger invite les jeunes à suivre ses conseils. « Et les trous du bas ? » Ils seront bouchés par les petits brins que l'on va réinté-

grer », ajoute le directeur conscient qu'« un bon plessage ne devait pas laisser passer une poule » selon une expression.

À l'instar de leurs camarades en 3<sup>e</sup> année bac pro - Gestion des milieux naturels et de la faune -, Amandine Bonnaud et Corey Ravon, ont appré-

cié l'atelier. « Nous avons déjà travaillé sur une haie de saules dans l'enceinte même de la MFR. Là, on intervient sur des essences difficiles à plessier. » Amandine et Corey, 17 ans, qui se destinent à une carrière dans l'environnement, n'oublieront certainement pas ce TP sous la neige.

## A SAVOIR

### Le site en chiffres

Classé en Réserve naturelle régionale en 2015, le site du bocage des Antonins de 22,6 ha reflète un paysage bocager comme on pouvait l'observer il y a plusieurs dizaines d'années dans la région. Les onze propriétaires et deux agriculteurs du site se sont associés à Deux-Sèvres Nature Environnement pour assurer la conservation de cet écrin bocager sur le long terme. Le bocage des Antonins est riche de six kilomètres de haies lisières (248 m/hectare), de plus de 200 arbres têtards, huit mares, deux étangs et de nombreux

habitats naturels, dont plusieurs d'intérêt national et européen, de plus de 1 000 espèces animales et végétales dont plus de 50 particulièrement rares et menacées. Dans ce contexte, Deux-Sèvres Nature Environnement, gestionnaire de la réserve avec les propriétaires et agriculteurs, a lancé depuis dix ans, en compléments des inventaires biologiques, des actions de sensibilisation (sorties nature) et des actions de gestion et d'entretien du site notamment dans le cadre du plan gestion du site.



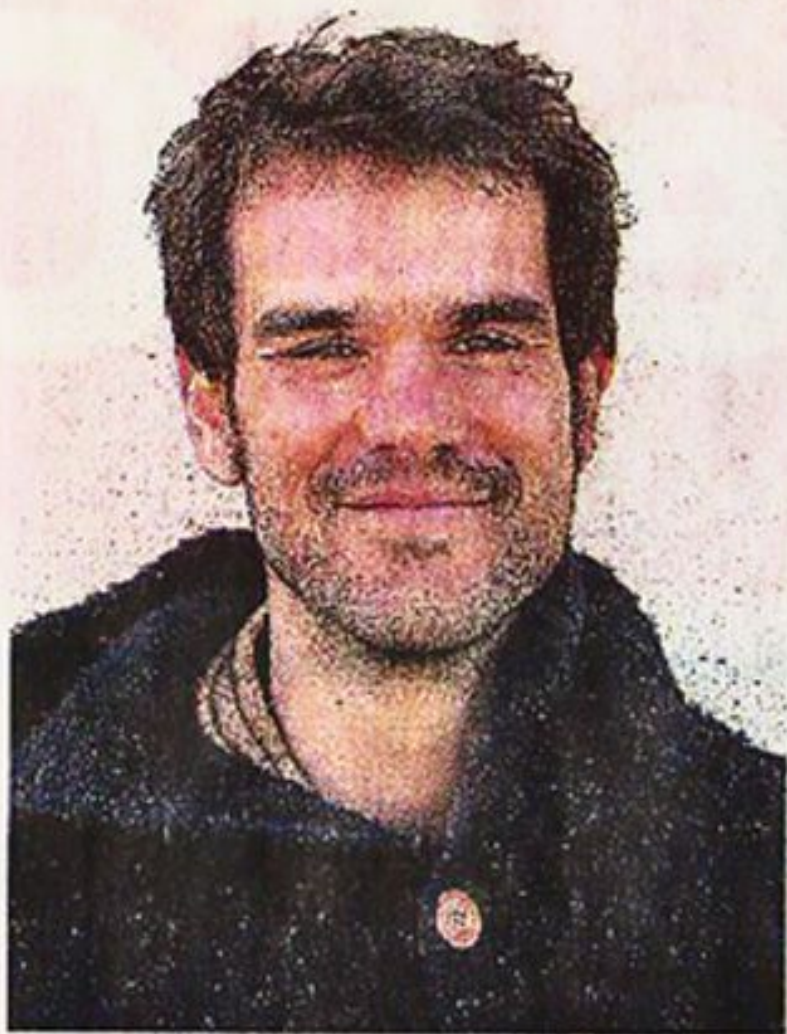
Après l'effort, le réconfort bien mérité.



Amandine Bonnaud et Corey Ravon en compagnie d'Etienne Berger.

le C.O. du 26/02/18- 7063

PHOTO DSNE



## Tout savoir sur les haies à Saint-Marc-la-Lande

Une journée technique sur l'entretien et la gestion des haies est proposée demain, au cœur de la Gâtine, à Saint-Marc-la-Lande, à l'intention des agents communaux, agriculteurs, techniciens, élus... Ce rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre du programme Re-Sources, est organisé par l'association Deux-Sèvres nature environnement en lien avec Prom'haies Nouvelle-Aquitaine. Il sera notamment animé par Alexandre Boissinot, conservateur de la Réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins (photo). Tél. 05 49 73 37 36.

**saint-marc-la-lande**

la NR du 26/02/18

7061

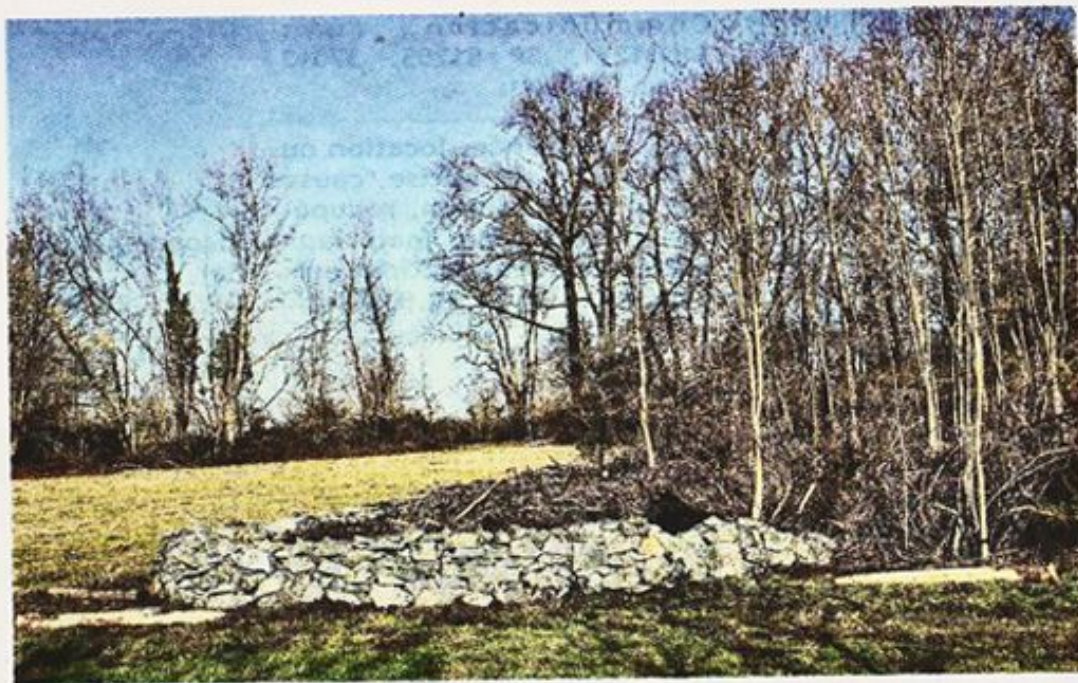
# Tout sur la gestion des arbres-haies

Une journée technique sur l'entretien et la gestion des haies, arbres têtards, sera organisé le mardi 27 février, en partenariat avec le Seco (syndicat des eaux du centre-ouest), RE-Sources, Prom'Haies, et la mairie. Elle sera animée par Deux-Sèvres Nature Environnement, et destinée aux agents communaux, agriculteurs, techniciens...

Cette journée du mardi 27 février, sera organisé en plusieurs temps de 9 h 30 à 17 h 30, à la salle communale et sur la réserve naturelle régio-

nale du Bocage des Antonins. La matinée sera consacrée à des exposés et des échanges en salle sur les problématiques de gestion, entretien et valorisation des haies et arbres. L'après-midi, déplacement afin d'observer et discuter de cas concrets d'entretien et de gestion des haies, des arbres têtards sur la Réserve Naturelle Régionale (RNR) du bocage des Antonins.

Renseignements : Alexandre Boissinot, au 06.49.13.25.37, ou 05.49.73.36.



Cette journée technique de formation est destinée aux agents communaux, agriculteurs et techniciens.

## DANS NOTRE RÉGION

**CHANTIER DE RESTAURATION** Trente élèves de première année de BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) du lycée agricole de Melle ont rouvert une prairie de la réserve du bocage des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande, mercredi 17 janvier.

## Bocage des Antonins : lier exploitation, maintien paysager et biodiversité

**E**t ce sont les génisses qui étaient aux anges ! Curieuses, le lot de 25 Parthenaises des frères Baribault, du Gaec de Pied Fourré, qui paissent sur la réserve naturelle du bocage des Antonins, n'ont pas lâché les jeunes étudiants du regard... voire d'une semelle, tant elles étaient intriguées.

C'est pour elles, en grande partie, et à première vue, que les trente élèves de première année de BTS GPN du lycée agricole de Melle ont débroussaillé, mercredi 17 janvier, un boisement qui prenait le pas sur une prairie de la réserve. Ils ont aussi formé des arbres têtards (on leur coupe « la tête »), refuges de coléoptères, mais aussi futurs bois de chauffage et d'œuvre.

### Préserver la chaîne alimentaire

À écouter les élèves, qui se sont attelés à enlever ronces et petits arbustes à coups de tronçonneuses et de sécateurs de force, pour maintenir ce paysage bocager façonné des siècles plus tôt par l'ordre religieux des Antonins, on s'aperçoit vite que si les vaches sont



Jordan et Mathieu, en première année de BTS GPN au lycée agricole de Melle, ont fait équipe pour débroussailler et ainsi libérer un accès à l'une des anciennes mares du bocage des Antonins.

là et qu'on prend soin de leur espace, c'est bon pour elles mais aussi pour l'équilibre de ce microcosme de plus en plus rare, pour sa biodiversité. Ouvrir la prairie aux vaches, c'est l'ouvrir à la faune sauvage et à la flore. Tout est lié.

« Les déjections des vaches nourrissent le sol et les

insectes, qui nourrissent les oiseaux... La chaîne alimentaire est préservée. Et certaines grenouilles pondent dans les pas des vaches gorgées d'eau ! », expliquent Eliot, Louis, Jordan et Mathieu, futurs gestionnaires qui, grâce au chantier, se sont certes frottés à son organisation mais se sont aussi

rendus compte de ce que vivent les équipes sur le terrain. Priscilla et Eliot, par exemple, ont tenu une tronçonneuse pour la première fois.

### « Système agroforestier et agroécologique »

Pour les éleveurs, Christophe et Guillaume Baribault, c'est

un choix de louer les prairies sur le bocage. Sensibles aux questions environnementales, ils suivent le comptage des espèces. Il y en a plus de 1 000 sur les 23 hectares du bocage des Antonins et elles ne sont pas encore toutes répertoriées !

Ils sont heureux des relations qu'ils entretiennent avec les onze propriétaires des lieux et Deux-Sèvres Nature environnement, qui gère la réserve. « Le bocage est un système agroforestier et agroécologique, fruit du bon sens des paysans de l'époque », conçoit Alexandre Boissinot, conservateur du site, qui est venu chercher les frères Baribault. Et du bon sens, Christophe et Guillaume en ont aussi. « On a fait pâturer de petits lots de vaches quasiment toute l'année 2017 sur les prairies du bocage. Ça nous a beaucoup aidés. Notamment en période de sécheresse », précise Guillaume. Dans le bocage des Antonins, sur la commune de Saint-Marc-la-Lande, il y a toujours de l'herbe. À certains endroits, la nappe phréatique affleure.

ANNE FRINTZ  
anne.frintz@agri79.fr

**en image**

## Plessage de haies à St-Loup-Lamairé



ALEXANDRE BOISSINOT/DEUX-SEVRES NATURE ENVIRONNEMENT

■ Mardi 6 février, c'est sous la neige que les participants au chantier de plessage de haies ont tressé les végétaux afin de renforcer cette clôture naturelle pour les troupeaux. Bocage Pays Branché et Prom'haies ont enseigné cette technique ancienne de gestion des haies à onze étudiants de la MFR de Saint-Loup-Lamairé et quelques visiteurs, sur la réserve naturelle régionale du bocage des Antonins, gérée par Deux-Sèvres nature environnement.

coutières

742-1

## A la découverte des amphibiens

Organisé tous les deux ans par l'Agence française de la biodiversité au CPIE de Coutières, le stage amphibiens a réuni 16 personnes venues d'horizons divers : des parcs nationaux des Pyrénées et des Écrins, du parc naturel régional des Vosges, de l'espace naturel sensible de l'Isère, de la Ligue pour la protection des oiseaux de Haute-Savoie ou encore de Nouvelle-Aquitaine, Franche-Comté, Ile-de-France et Auvergne.

« Les objectifs sont de former les personnes à la reconnaissance des espèces d'amphibiens, à leur écologie et aux problèmes liés à leur protection : disparition des mares, des paysages bocagers, utilisation massive de produits phytosanitaires », précise Pierre Grillet, naturaliste indépendant qui a animé le stage avec Olivier Swift, naturaliste de l'association Philofauna.

D'autres personnes sont intervenues : Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve naturelle régionale des Antonins à Saint-Marc-la-Lande, Jean-Marc Thirion, directeur de l'association Obios (Objectif biodiversité), Justine Vidal du Cren (Conservatoire d'espaces naturels).

« Nous avons visité l'exploitation agricole de la famille Bracconnier, à Soudan, pour faire le lien entre les pratiques agri-



Les stagiaires ont étudié une prairie humide propice à la reproduction des amphibiens.

coles et les amphibiens. Le stage a été ouvert par Nicolas Gamache, qui a présenté la commune de Coutières et les enjeux environnementaux ainsi que le projet de parc naturel régional », a ajouté Pierre Grillet.

### De belles découvertes

Le stage, qui s'est déroulé à la fois en salle et lors de sorties sur le terrain, de jour comme de nuit, a permis aux stagiaires de belles découvertes. « Nous avons observé au cours de la se-

maine 13 espèces d'amphibiens (grenouilles, tritons et salamandre) sur les 16 espèces présentes dans le département des Deux-Sèvres. Parmi celles-ci, la rare grenouille de Lessona et le très rare sonneur à ventre jaune. La grenouille de Lessona est une grenouille verte encore abondante dans notre bocage il y a une vingtaine d'années et aujourd'hui présente seulement en quelques endroits très localisés. Le sonneur à ventre jaune était considéré au début du

XX<sup>e</sup> siècle comme commun et abondant autour de Niort. Aujourd'hui, il fait partie des amphibiens les plus rares dans l'ouest de la France. Les sorties nocturnes dans les petits boisements inondés de Gâtine nous ont permis de voir la salamandre tachetée encore bien présente dans notre région, mais victime de la circulation automobile. » Les participants ont beaucoup apprécié le bocage et ont fait un bilan très positif de leur stage.